

Baisse d'impôts et entrée dans le top 5 vaudois

BOUGY-VILLARS

L'excellente santé financière permet au village d'entamer l'avenir avec un taux d'imposition descendu à 45% et une pelletée de petits projets immobiliers et routiers.

Des réserves rondement remplies, pas de dettes et aucun risque d'accroître la participation financière à la péréquation. Ce tiercé s'est révélé gagnant pour Bougy-Villars, qui n'a pas hésité à abaisser son taux d'imposition de 50 à 45 points.

La Municipalité a donc présenté lundi au Conseil général son désir de réduire le taux de 2 points. Le rapporteur de la Commission des finances a alors proposé une diminution d'impôts de 5 points. Cette idée a immédiatement rallié toutes les voix. «Nous acceptons, a déclaré le syndic Richard Geritsen. Par contre, j'espère que le jour où nous aurons besoin d'argent, la montée sera aussi rapide que la descente.»

Le nouveau taux classe la commune dans le cercle très fermé de celles qui se placent sous la barre des 50 points, juste après Vaux-sur-Morges (43), Chésereux (40) et Coinsins (39).

L'approbation de la baisse a été facilitée par la présentation de comptes 2007 fort réjouissants (même si leur forme peut prêter à confusion, selon quelques membres de la Commis-

sion des finances, qui se sont plaints d'avoir un outil de travail inadapté). En bref, tandis que le budget prévoyait une perte de quelque 173 000 francs, l'exercice se solda par un gain de 1,1 million, sur un total de produits de presque 7 millions.

Dans cette optique, une baisse du revenu fiscal annuel située entre 250 000 et 300 000 francs n'a nullement effrayé les conseillers. Ce d'autant plus que les réserves de la commune avoisinent les 6 millions, qu'au niveau de la péréquation le village paie déjà le maximum, et qu'aucun projet majeur n'est pour l'instant envisagé.

Maison Maring à restaurer

Par contre, la valorisation du patrimoine immobilier est désormais amorcée. Le premier bâtiment à en bénéficier sera la maison Maring, dont la rénovation a fait l'objet d'une motion lundi, exigeant la présentation d'un projet avant la fin de l'année. «C'est la première fois que je lis de votre part une envie de faire quelque chose ensemble», s'est réjoui le municipal Alain Rufener. Un projet global sur la circulation est aussi à l'étude.

A la base du retournement de la stratégie financière, jusqu'ici axée surtout sur la thésaurisation, se trouve, semble-t-il, la volonté de ne pas laisser la péréquation pomper toutes les réserves, sans en profiter au niveau local.

ANETKA MÜHLEMANN